

Toulouse, 10 Avril 1911

Monsieur et très honoré Confrère,

Je vous remercie infiniment du très-précieux Souvenir que vous avez bien voulu m'envoyer. Ce volume, si pittoresque et si savoureux, me rappellera que tous mes efforts constants et désintéressés sont appréciés par un véritable maître. Je n'aurais aucun mérite à me dévouer aux Jeux-Floraux & à notre mouvement provincial, si je n'y rencontrais que des confrères tels que vous.

Veuillez me croire toujours
Votre reconnaissant et dévoué

Armand Praviel